

Autre mobilier

Un grand tableau moderne, représentant la Cène, se trouve côté sud de la travée sous clocher. Il est signé Mary Layne, 2012.



Une lithographie, sur le devant de la tribune, est marquée « Saint Cœur de Marie, par Soulange Tessier, d'après F. Emile Lafon ».

Le chemin de croix est aussi en lithographies colorisées.

Deux bannières sont dans le chœur, l'une représente saint Clair et l'autre est dédiée à Marie « conçue sans péché ».



La chaire, côté nord de la nef, est placée comme il se doit, face à un crucifix.



A sa gauche, il y a une plaque commémorative des 11 hommes de la paroisse morts ou disparus pendant la Grande Guerre.

Les fonts baptismaux sont à droite de l'entrée de l'église sous la tribune ; ils symbolisent, près de la porte de l'église, le passage à la vie



avec le Christ, dans la communauté des chrétiens, mais cette position n'est pas la plus fréquente : ils sont souvent au nord pour rappeler qu'avant le baptême on est encore dans les ténèbres.

Un confessionnal est à gauche, à côté d'un bénitier.

A l'extérieur, à quelques mètres de la porte de l'église se trouve une pierre dite « d'attente des morts ». Là était déposé le corps du défunt avant son entrée dans l'église pour la cérémonie des obsèques.



Une église, lieu de prière, lieu de mémoire, rappelant la foi de communautés qui se succèdent depuis des siècles.

*

Sur le mur nord, on peut voir des graffitis représentant chalands, piautres, fûtreaux, sapines et autres toues. Encore au XVIII^e siècle, ces embarcations naviguaient sur la Vienne, très proche, pour toutes sortes de transports.



© PARVIS - 2019

réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.diocese-poitiers.com.fr/associations/parvis.html



Pussigny (Indre-et-Loire)

l'église Saint-Clair

du diocèse de Tours, confiée au diocèse de Poitiers



« J'entrerai en ta maison, je me prosternerai en ton temple saint ».

Psaume 5, 8

Un peu d'histoire

L'église de Pussigny (*ecclesia de Pussiniaco*) est connue dès le X^e siècle. Autrefois sous le vocable de saint Saturnin, elle est dédiée aujourd'hui à saint Clair (disciple de saint Martin ; Clair est maître des novices au monastère de Marmoutier, près de Tours). En 1063, Archambaud donne aux moines de l'abbaye de Noyers tout ce qu'il possède en l'église de Pussigny et Hubert le Roux fait don à la même abbaye du fief du presbytère. La nomination du curé dépendait de l'abbaye de Noyers.

L'église actuelle

L'église fut reconstruite au XII^e siècle sur des bases anciennes. Il ne subsiste de cette époque que la façade et le portail roman. Le reste est repris au XVIII^e siècle. L'intérieur est voûté de briques au XIX^e siècle.

Depuis le 6 mars 1947, l'église est inscrite aux monuments historiques.

L'église est normalement orientée d'est en ouest. Son plan est à nef unique sans transept et à chevet plat. Le **clocher** s'élève sur une étroite travée qui sépare la nef du sanctuaire. Il est assez bas, à toiture pyramidale et ne comporte que deux baies romanes, l'une au nord et l'autre au sud.

La façade a, en son milieu, un beau **portail** en plein cintre à trois voussures et une archivolt décorée. Les deux premières voussures reposent sur des colonnes et chapiteaux dont les sculptures ont presque disparu, rongées par le temps. Ce portail est encadré par deux gros contreforts.



A l'intérieur, la **nef** a quatre travées séparées par des arcatures. Elle est éclairée par quatre baies romanes au sud et seulement deux au nord. Sa voûte, du XIX^e siècle, présente des ogives à grosses nervures. Dans le fond, il y a une tribune en bois et à l'est, cette nef se termine sur la travée sous clocher par deux autels latéraux, l'un dédié à Marie, côté nord, et l'autre à saint Clair, côté sud.

Le **sanctuaire** est séparé de la travée sous clocher par une marche sur laquelle repose la table de communion. La travée est couverte d'une voûte sur croisée d'ogives ; elle est éclairée par la baie axiale et une autre baie au sud. Posé sur deux autres marches en bois, le maître-autel est resté à sa place d'origine.



Autels

Le maître-autel, du XIX^e siècle, présente à l'avant quatre colonnettes de marbre noir. Le décor soigné comprend feuillages et fleurs stylisées ; au centre, les lettres S M (saint Martin), sont entourées par un semis de fleurs de lys.

La porte du tabernacle est ornée d'une simple croix. Les deux autels latéraux sont de la même époque.

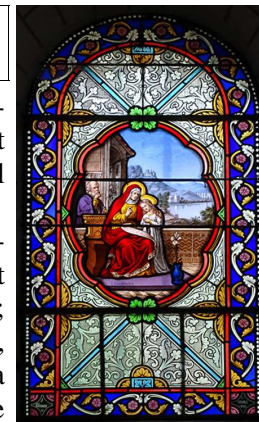


Celui de droite, dédié à saint Clair, est marqué des lettres S C, l'autre par les lettres M A (*Maria*). Dans l'étranglement de la travée sous clocher est installé un autel moderne en pierre pour la célébration face au peuple, à la suite de Vatican II. Ce dispositif a accru la rupture entre la nef et le sanctuaire.

Vitraux

La baie axiale représente Jésus et son Sacré Cœur ; il est signé : A. Clément, St-Michel de Chédigny, 1883.

La baie sud du chœur représente sainte Anne instruisant Marie, sous l'œil de Joachim ; signé de J. Fournier, Tours, 1893. Les autres vitraux de la nef, aussi de J. Fournier, ne sont pas historiés.



Statuaire

La statue de saint Clair, habillé de sa robe de bure, figure en bonne place au-dessus de son autel. A côté, il y a une belle et rare statue de Jeanne d'Arc, en bergère invoquant le ciel, du même modèle que celle de Domrémy (88). Dans le chœur, au-dessus du maître-autel, sont, à gauche, Joseph à l'Enfant, à droite, un évêque (Saint Martin) et, posée sur l'autel, la Vierge.

Une Vierge de Lourdes fait face à Jeanne d'Arc. Dans la nef, on trouve, le Sacré Cœur de Jésus et une Vierge à l'enfant, marquée : « ND. du Sacré Cœur, App[rou]vée par le S^t Père, le 7 Sep^{brc} 1875 ». Sur l'autel de saint Clair est déposée une petite statue de saint Georges, sur son cheval, terrassant le dragon.

